

La dialectique du Même et de l'Autre au miroir de manuels de FLS : trois positionnements différents Tunisie, Maroc, Sénégal

Maurer Bruno (Université de Montpellier)

Les manuels de langue étrangère sont un lieu d'observation intéressant dans la perspective d'une étude de la représentation/Construction des identités collectives. L'ouvrage collectif *Les manuels scolaires, miroirs de la nation* (Verdelhan-Bourgade et al., 2007) problématisait le rôle des ouvrages scolaires dans la construction des identités nationales, en diffusant des mythes nationaux dans lesquels les élèves pouvaient se reconnaître comme membres d'un groupe. Plus généralement, les manuels sont un des lieux où se concrétise la Dialectique du Même et de l'Autre, telle que définie par Ricoeur (1990), au cœur des processus de production d'identité, et particulièrement dans les manuels de langue étrangère et seconde.

Notre position théorique de départ est que cette dialectique constitue bel et bien un moteur de l'apprentissage, avec deux ressorts essentiels :

D'abord, le Désir de l'Autre : apprendre une langue étrangère, c'est vouloir aller à la rencontre de l'Autre, et souhaiter trouver des images de l'Autre, de sa culture, dans le manuel. De ce point de vue, celui-ci se doit d'offrir une matière suffisamment attrayante et variée pour faire naître le Désir de l'Autre et donner l'envie d'apprendre.

Ensuite, l'identification au Même : les manuels scolaires de langue peuvent également jouer, de manière complémentaire ou indépendante, sur le fait que l'élève va se retrouver dans le ou les personnages compagnons que l'on suit parfois pour explorer les situations d'apprentissage qu'on lui présente et qui doivent lui parler, entrer en écho avec son identité (âge, sexe, pays, milieu social, etc.).

Au départ de cette étude, on peut, a priori distinguer deux situations différentes :

- l'univers du FLE, dans lequel le français ne joue pas de rôle social dans le pays de l'apprenant (cas du français au Japon, aux Etats-Unis ; on peut faire l'hypothèse de deux cas différents avec les manuels universels d'une part, centrés sur aucun pays en particulier et devant prioritairement offrir des images de l'Autre (en général « Français de France ») ; d'autre part les manuels ciblant le public d'un pays, soit qu'ils soient fabriqués nationalement soit qu'ils soient élaborés spécifiquement pour un pays donnée : là, des images du Même – comprendre de l'apprenant, de sa propre culture – seront proposées, potentiels objets d'étude ;

- l'univers du FLS, dans les situations où le français est langue d'enseignement sans être la langue première de la plupart des élèves, dans des pays où il assure d'autre part des fonctions variables : langue de l'administration, du politique, des médias, de certaines formes culturelles, etc. Il est évident que dans de tels manuels, la question du Même (puisque'il y a des usages du français dans la société de l'élève) et de l'Autre (puisque cette langue existe aussi en dehors des frontières nationales, dans des pays voisins (Afrique subsaharienne, Maghreb, Machrek par exemple) et bien sûr en France, au Canada, en Belgique, Suisse, etc.

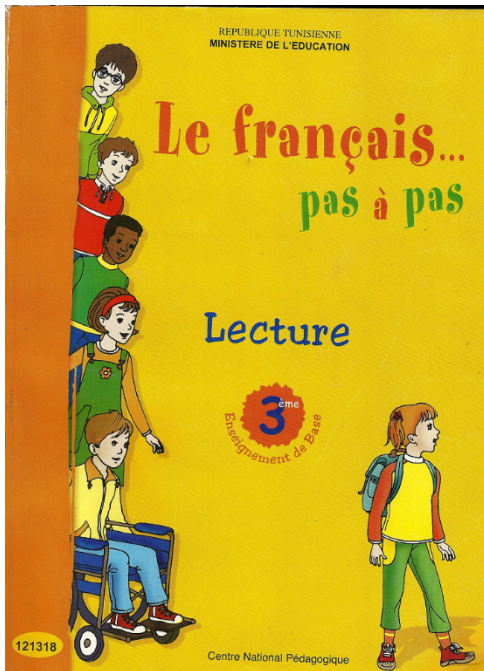
C'est à étudier des manuels de cette deuxième situation qu'est consacrée notre étude, pour voir comment des manuels de français de trois pays assez proches géographiquement, la Tunisie, le Maroc et le Sénégal prennent en charge ces représentations identitaires et comment elles le font de manière radicalement, différentes, témoignages de constructions identitaires nationales différentes.

1. Ni Même ni Autre : le manuel de français tunisien

En Tunisie, le français a un statut particulier, celui de « langue privilégiée », essentiellement dû à son rôle dans l'éducation, matière enseignée dès la deuxième année du primaire et ensuite langue d'enseignement des matières scientifiques dès le secondaire ; à cela s'ajoute une présence sociale dans certains milieux qui fait incontestablement du français une langue qui a une présence dans le pays, certes variable selon les contextes sociaux et géographiques. Mais il s'agit d'une langue qui n'est pas que celle de l'Autre et qui devrait donner lieu dans des manuels nationaux à des images du Même, entendons de la société tunisienne, avec de petits Tunisiens en train d'apprendre le français.

Le manuel étudié, *Le français pas à pas*, est un manuel officiel produit par le Ministère après la réforme de 2007. Il est donc assez emblématique du point de vue identitaire.

On note dès la couverture que les personnages compagnons se meuvent dans une absence de décor, littéralement un no man's land :



Absence totale d'arrière-plan : ni Tunisie ni France donc. Quant aux enfants sur la couverture, on note la présence de la diversité, avec des enfants de « couleurs » différentes et un handicapé moteur, mais bien malin celui qui pourrait reconnaître là des enfants tunisiens.

1.1. Un Autre... idéalisé qui n'existe plus ou n'a jamais existé

La France est présente à travers des personnages et des lieux qui ne correspondent de toute évidence pas à la France d'aujourd'hui mais sont ancrées dans une France de carte postale, surannée, avec des papas en cravate, des mamans en jupe plissée, des campagnes riantes, et des Parisiens qui vivent à Paris dans de petites maisons avec jardin... Voir à ce propos les illustrations suivantes qui se passent de commentaires.

 **j'apprends des mots nouveaux.**


grand-père **regarde** la télé.


nadine **regarde** les moutons.


le fermier cueille des fruits.


le fermier habite à la campagne


chantal **se promène** dans le pré.

amélie a un frère et une sœur. son frère s'appelle **bruno**. sa sœur s'appelle **nadine**. amélie aime beaucoup son frère et sa sœur. elle aime **aussi** ses parents.

la famille dupré habite à paris dans une petite maison avec un grand jardin.



28

1.2. L'absence du Même

Le ressort du même est tout aussi absent. Une petite fille apparaît, prénommée Asma, qui pourrait permettre une identification aux élèves tunisiens. Elle s'appelle Asma et on la rencontre une fois dans le manuel, dans une situation banale de cantine. Mais on ne sait rien d'elle, de sa famille.



En réalité, elle est bien Tunisienne... d'origine. Elle réapparaît à la toute fin du manuel pour inviter ses amis Français (et un Sénégalais ou d'origine sénégalaise, on ne sait) à venir en Tunisie pour les vacances, pays de ses... grands-parents. De la Tunisie, on ne verra qu'une image.

en vacances

les enfants sont en tunisie depuis une semaine. ils passent de très bonnes vacances à hammamet, chez les grands-parents d'asma.

toute la journée, ils sont sur la plage. ils se baignent et jouent au ballon.

- la tunisie est vraiment un beau pays, dit mario.
- oh! oui, ajoute julien, je reviendrai en tunisie avec mes parents.
- ah non ! la prochaine fois, vous venez chez moi au sénégal, dit amadou.



La Tunisie est réduite à un paysage de carte postale, sans Tunisien, à la ville touristique la moins tunisienne qui soit, Hammamet, et à sa réalité géographique la moins marquée : la plage.

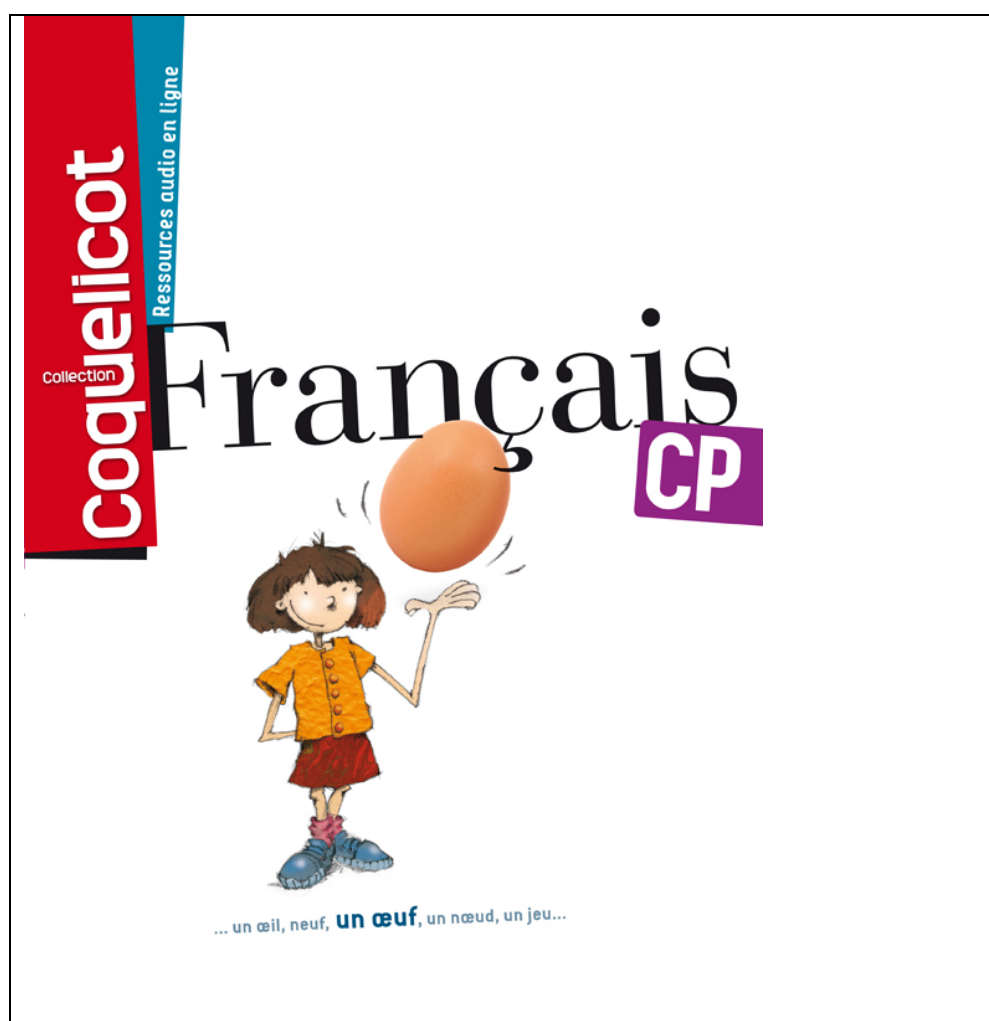
Nous reviendrons en conclusion sur les éléments d'interprétation de cette situation. Contentons-nous pour l'instant de nous demander si un tel

manuel, privant les élèves de tout ancrage identitaire, tant du côté du Même que de l'Autre, peut réellement donner de bons résultats : quel désir peut-il faire naître ? Ni celui de se reconnaître, ni celui de découvrir l'Autre en tout cas...

2.1. L'attrait de l'Autre : un manuel marocain pour l'enseignement privé et ses contradictions

Le cas du Maroc est abordé à travers l'étude d'un manuel de français utilisé dans le privé marocain, la série *Coquelicot* (Hachette Livre international, 2012-2013) : un secteur en pleine expansion, où le français est enseigné dès la première année du primaire et devient très tôt langue d'enseignement ; un secteur dans lequel les parents souhaitent des manuels qui viennent de France – un garant de qualité – même s'ils doivent se conformer aux programmes marocains de français. Une situation guère différente de celle de la Tunisie, si l'on considère le caractère privilégié de cette langue, incontestablement présente dans le paysage marocain donc et il est intéressant de voir comment, comparativement, le manuel gère cette situation.

La couverture du CP ne présente aucune trace de « marocanité » : c'est le même « no man's land » que dans le manuel tunisien.



La table des matières du CE2 révèle que les textes étudiés sont tous issus d'un univers français.

Unité 1	Où habitons-nous ? 9	<i>Maison de vacances,</i> Marcel Pagnol 10	Situer et se situer dans l'espace 11	La phrase = La ponctuation 12	Passé = présent = futur 13
Unité 2	Amis, camarades, copains 19	<i>Le copain de Nicolas,</i> Jean Guilloré 20	S'informer, informer 21	Les pronoms personnels de conjugaison 22	L'accord du verbe avec le sujet 23
Unité 3	Où faire ses courses ? 29	<i>Les souks de Bagdad,</i> Les Mille et Une Nuits 30	Énumérer des objets et des actions 31	Le groupe nominal : nom et déterminant 32	L'infinitif 33
Fin de période 1			Lecture suivie 39-40		

Unité 4	Bonne fête ! 43	<i>Un anniversaire hors du commun,</i> Marie Dufeutrel 44	Inviter, exprimer sa joie 45	L'adjectif qualificatif 46	Le présent des verbes être, avoir et aller 47
Unité 5	Bravo les artistes ! 53	<i>À l'école du cirque,</i> Victoire Girerd 54	Dire ce qu'on aime, ce qu'on préfère 55	Le singulier et le pluriel des noms 56	Le présent des verbes du 1 ^{er} groupe 57
Unité 6	On joue à quoi ? 63	<i>Jeux et jouets d'enfants,</i> P. Riché et D. Alexandre-Bidon 64	Décrire un objet 65	L'accord de l'adjectif en genre et en nombre 66	Le présent des verbes du 2 ^e groupe 67
Fin de période 2			Lecture suivie 73-74		

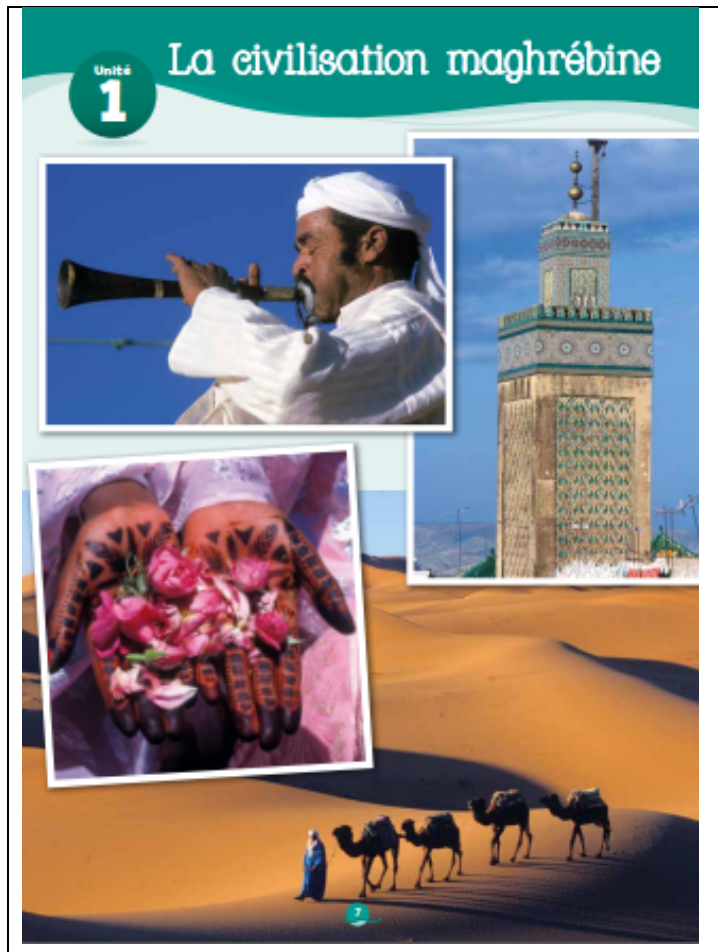
Unité 7	En visite à la ferme 77	<i>Mini-Loup, le petit loup tout fou,</i> Philippe Matter 78	Identifier et nommer des animaux, les décrire 79	Les déterminants possessifs 80	Le présent des verbes faire, dire, prendre et venir 81
Unité 8	Qui travaille à la ferme ? 87	<i>Le loup et le moissonneur,</i> Natha Caputo 88	Décrire des actions, les situer dans le temps 89	Les noms communs et les noms propres 90	Le passé composé des verbes du 1 ^{er} groupe 91
Unité 9	Une journée à la maison avec maman 97	<i>Le virus de la rentrée,</i> Jo Hostland 98	Parler de son quotidien. Exprimer l'obligation 99	Le complément du nom 100	Le passé composé des verbes du 2 ^e groupe 101
Fin de période 3			Lecture suivie 107-108		

Unité 10	Les amis de la nature 111	<i>Pourquoi les arbres ont-ils perdu la parole ?</i> M. Piquemal, R. Delpeuch 112	Donner un conseil 113	Le groupe sujet : repérage et accord 114	L'imparfait 115
Unité 11	Sur la route 121	<i>Toujours plus vite, toujours plus loin...</i> 122	Comparer. Dire ce qu'on aime ou ce qu'on n'aime pas 123	Le complément d'objet direct et le complément d'objet indirect 124	Le futur simple des verbes du 1 ^{er} et du 2 ^e groupes 125
Unité 12	Vive les vacances ! 131	<i>Il faut être raisonnable,</i> Sempé-Goscinny 132	S'informer et informer sur un lieu 133	La phrase affirmative et la phrase négative 134	Le futur simple des verbes être, avoir, aller et faire 135
Fin de période 4			Lecture suivie 141-142		

Le manuel fonctionne donc clairement sur l'attrait pour l'Autre. Mais on finit par se demander si ce n'est pas au prix d'un effacement total du Même. De fait, les textes à coloration marocaine sont peu présents, assez rares, alors même qu'existe une copieuse littérature marocaine (et au-delà maghrébine... mais les autres pays de la région ne sauraient constituer sans débat des pôles d'identification).

Les concessions qui sont faites sont surtout le fait des programmes officiels de français du Maroc qui prévoient une place explicite à des réalités régionales que le manuel ne saurait éviter sous peine de non-conformité et d'interdiction d'accès au marché.

C'est le cas pour l'intégralité du dossier 1 de la classe de 6e.



Le positionnement identitaire du manuel marocain est donc relativement similaire à celui étudié en Tunisie eu égard à la place du Même. En revanche, celle de l'Autre est clairement occupée par une culture française assumée et même revendiquée.

3. Un manuel de français au Sénégal : négation de l'Autre, repliement sur le Même

Le Sénégal offre un troisième cas de figure dans cet univers du FLS, décidément traversé de lignes de fracture et loin d'être homogène. C'est l'étude du manuel *Français* (EDICEF et Fremion, Dakar), de 2015, qui va nous en offrir l'illustration. Les réalités présentées dans l'intégralité de la série, de la première à la sixième année du primaire, ne comprennent aucune image de la France, ni du reste des autres pays francophones voisins.

L'élève est convié, à travers le français, à découvrir les réalités quotidiennes sénégalaises, y compris avec des touches d'ethnicité et des réalités régionales, mais il y reste soigneusement cantonné et ne s'en échappera jamais.

Les deux pages qui suivent sont des illustrations de ces réalités strictement sénégalaises. Ou aurait tout aussi bien pu prendre n'importe quelle autre page...

Communication orale

Objectif • Faire un exposé oral : exposer un projet

Les élèves de ta classe veulent aménager un espace vert derrière les bâtiments de l'école, avec un jardin (voir page 19).

Le directeur de l'école est d'accord. Il reçoit les élèves et leur demande d'aller plus loin : « D'accord les enfants... un espace vert, un jardin. C'est une belle idée. Mais quel est votre projet exactement ? Pour quoi faire ? » Tu es chargé(e) d'exposer le projet.

Pour présenter le projet, aide-toi du dessin et de ta boîte à outils.

Boîte à outils

- Des mots pour introduire le projet : *je/on voudrais/ait + infinitif – on pourrait + infinitif*
- Des verbes pour parler de l'utilité du projet : *avoir une belle école – apprendre à jardiner – récolter des légumes – travailler en groupe*
- Des mots pour parler du projet : *un jardin – un jardin potager – un espace vert – un parc*



Lecture

Objectif • Identifier les caractéristiques d'une lettre officielle

LETTRE 1

Aminata Aïdara
Agricultrice et éleveuse
Demeurant au quartier Santhiaba
À Linguère

5 Le 10 mars 2015

Objet : Demande de prêt

Monsieur le Chef d'Agence,

J'ai été informée que votre banque peut aider les agriculteurs producteurs de mil. Par cette lettre, je sollicite un prêt de cinq cent mille francs, remboursable en trois mensualités à partir de la récolte prochaine.

Avec l'aide de mes enfants, j'exploite un terrain de plus de deux hectares attribué par la Commission domaniale de la Commune.

Avec l'espoir que ma demande sera acceptée, je vous prie d'agréer, Monsieur le Chef d'Agence, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Pièces jointes

1. La photocopie légalisée de ma carte nationale d'identité
2. La photocopie légalisée de l'acte d'attribution de la parcelle
3. Une reconnaissance de dette signée à la Brigade de Gendarmerie

À Monsieur le Chef d'Agence
De la Banque Populaire du Sénégal
(BPS) / Agence de Linguère

L'intéressée
Aminata Aïdara

- ¹ solliciter : demander
² mensualité : somme que l'on rembourse chaque mois
³ recrudescence : augmentation

LETTRE 2

Région de Thiès
Département de Mbour
Commune de Maticounda
Village de Mballing
Le Chef du Village

5 Le 23 décembre 2014

Objet : ³Recrudescence des vols de bétail

Monsieur le Commandant de Brigade,

Par cette lettre, je viens très respectueusement porter à votre attention l'augmentation des vols de bétail dans notre village. Le plus inquiétant, Monsieur le Commandant de Brigade, c'est que les voleurs font usage d'armes blanches et même d'armes à feu.

La population, paniquée, m'a demandé de vous informer.

Avec l'espoir que vous traiterez ce problème avec beaucoup d'attention pour que la population retrouve le calme et que les éleveurs soient en paix, je vous prie d'agréer, Monsieur le Commandant de Brigade, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Ampliations

1. Monsieur le Maire de la Commune de Maticounda
2. Monsieur le Préfet du Département de Mbour

À Monsieur le Commandant de Brigade
De la Gendarmerie des Mbour

Le Chef du village
Noukissa Ndiaye

Au Sénégal, point de « francophonie » : le français n'est qu'une langue sénégalaise.

Conclusion

L'étude comparée de ces trois manuels révèle trois positionnements différents qui témoignent en fait de réalités nationales idéologico-politiques. Les trois situations peuvent être analysées dans un paradigme post-colonial assez classique mais finalement très fécond concernant notre étude.

Le manuel de Tunisie, avec à la fois une absence totale d'images du français dans le pays, mais aussi d'images réelles de la France, remplacée par une France mythifiée qui n'a aucune réalité, aucune consistance, révèle une forme assez aigüe du complexe du colonisé. Le Ministère de l'Éducation de Tunisie a fait le choix du français comme langue d'enseignement de certaines disciplines, en fait une langue privilégiée, mais refuse d'assumer ce choix en ne proposant aucune image de l'usage de cette langue dans le pays, au mépris des réalités sociolinguistiques. D'un autre côté, elle ne parvient pas à reconnaître que cette langue est celle de l'ancien pays colonisateur, auquel elle refuse de facto une existence en lui substituant une représentation totalement fantasmée. Le manuel du Maroc a la même difficulté à assumer le fait que le français soit aussi une langue marocaine, en usage dans le pays. Peut-être faut-il y voir la volonté de ne pas entrer en conflit ouvert avec l'arabe en lui laissant le champ libre... au moins au niveau des représentations livrées par le manuel. Celui-ci est également intéressant en ce qu'il traduit un intense désir de l'Autre, comprendre la France, qui peut sans doute rencontrer l'imaginaire de nombreux jeunes, habitués à capter les satellites diffusant les programmes venus de l'autre côté de la Méditerranée. Le Sénégal présente une dernière version du complexe du colonisé et témoigne une nouvelle fois de la difficulté à assumer l'existence de systèmes éducatifs dans la langue de l'Autre. La solution incarnée par les manuels étudiés, parfaitement représentatifs de l'ensemble des manuels du pays et des pays d'Afrique subsaharienne en général, est la négation de l'Autre dans les manuels de FLS au Sénégal... L'élève pourrait, en ayant effectué toute sa scolarité avec

de pareils outils et en vivant dans une bulle, ignorer totalement que le français est une langue parlée en dehors de son pays. Une sorte de tabou implicite existe en la matière, interdisant de représenter la France, les autres pays francophones d’Afrique ou d’ailleurs... alors que chaque jour des adolescents et de jeunes adultes montent dans des pirogues pour tenter l’aventure vers l’Europe et la France. Mais le français n’est qu’une langue sénégalaise et il serait même la seule car le multilinguisme réel est tout aussi nié dans le manuel, le français étant montré comme utilisé dans toutes les situations, y compris les plus improbables, au marché par exemple...

Autant de situations qui montrent que le manuel est enserré dans des mouvements identitaires très fort qu’il reflète d’une part et qu’il contribue également à construire dans une large proportion.

Bibliographie

- Bres, Jacques (1991) : „Le même et l’autre en discours“ in : *Cahiers de praxématique*, n°17. Montpellier.
- Ricoeur, Paul (1990) : *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, Points-Essais.
- Verdelhan-Bourgade, Michèle, Bakhouché, Béatrice, Boutan, Pierre, Etienne, Richard (dir.) (1993) : *Les manuels scolaires, miroir de la nation*, Paris, L’Harmattan